



Liens

&

Silence



8 janvier 2017

Partageons une parole, une prière...

Au fil des jours... Épiphanie du Seigneur (Mt 2, 1-12)

Dieu, le don qui rassemble

La fête de l'Épiphanie est l'occasion, en famille, entre amis, de partager la galette des rois, de s'amuser à voir qui gagnera la fève et portera la couronne. De telles rencontres, petits et grands en ont besoin. Il est bon de pouvoir cesser les occupations habituelles pour vivre un instant de convivialité ! Des hommes, des femmes en sont parfois privés. Ils sont ainsi atteints dans leur dimension relationnelle. Si nous ne faisons pas attention, accaparés par les obligations et les tâches de la vie, nous pouvons négliger ces précieux moments.

Les rois mages ont laissé leurs préoccupations. Venus de loin, ils se sont approchés du nouveau-né. De haut, ils se sont inclinés, ils se sont prosternés devant la lueur qu'on ne voit qu'avec le cœur : un nouveau-né, une nouveauté pour l'humanité tout entière, un don de Dieu.

Au début, les mages avaient les yeux tournés vers le ciel, ils regardaient en haut, au loin, vers les étoiles. Chemin faisant, ils ont baissés leur regard, ils se sont alors trouvés réunis autour de celui qui se fait proche : *ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui.* De cultures, de langues, de religions différentes, les mages ont accueilli l'unique don de Dieu, Dieu dans la fragilité d'un enfant. Cet enfant ne demandait qu'à grandir au milieu de tous. Ils ont alors offert leur présent, le meilleur d'eux-mêmes.

La fête de l'Épiphanie est une invitation à orienter notre regard vers la lueur naissante. À regarder en haut ou de haut, au loin ou de loin, on risque de ne pas percevoir le don de Dieu dans le proche ou dans les simplicités d'une rencontre.

Comme les rois, en cette nouvelle année, apprenons à nous prosterner pour accueillir le don de Dieu. Nous pourrions, comme le chante Yves Duteil, prendre l'enfant par la main, et entrer chez Dieu, chez nous.

Dominique

Nous venons de passer en 2017. Pour changer des vœux traditionnels, l'Espace Lataste propose une citation de John Fitzgerald Kennedy :

« L'important, ce n'est pas d'ajouter des années à sa vie, mais plutôt de la vie à ses années ».

Bonne année 2017 !

Les membres de l'Espace Lataste